
Former les enseignants des écoles maternelles et primaires à la prise en charge de l'enfant diabétique de type I : une analyse des besoins.

Auteur : Degryse, France

Promoteur(s) : Paquot, Nicolas; 4264

Faculté : Faculté de Médecine

Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en gestion des institutions de soins

Année académique : 2019-2020

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/8723>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Entretien 12

Introduction

- Demander à la personne interviewée de se présenter : *Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ? (sexe, âge, ancienneté professionnelle, institution : maternelle ou primaire).*

Ça a été la 5^e école. Pendant une année j'ai fait des intérim et fin de cette année-là, je suis arrivée ici et depuis ça fait 6 ans que je suis dans cette école. J'ai commencé en première année et puis après la deuxième année c'était en polyvalence donc un peu partout même en maternelle et après alors je me suis stabilisée en 3^e année.

- *Avez-vous reçu la formation de manière collective ou de manière individuelle ? Qu'avez-vous pensé de cette manière de procéder ?*

Donc moi j'ai participé à celle organisée à l'Espérance de manière collective. Donc il y avait plusieurs instit et des infirmières d'un centre de PMS. Alors, je ne l'ai jamais eue de manière individuelle, mais maintenant il faut quand même se dire que les parents du petit qui est chez moi ont été vraiment super chouettes, super concis, précis donc ils m'avaient déjà bien préparé je trouve en début d'année avant la formation. Après la formation, elle m'a permis d'avoir plus d'affinités...comment dire...Je trouve qu'elles expliquent bien niveau médical, mais avec des mots plus simples parce qu'en effet je n'ai pas les termes techniques qu'elles ont. Donc je trouvais que ça c'était vraiment chouette que les parents n'ont pas vraiment expliqué « voilà, en fait, c'est le pancréas... ». Elles expliquent vraiment avec des mots chouettes et donc du coup je peux même...J'ai une nouvelle élève qui vient d'arriver. Elle ne connaît pas le petit, la maladie et donc je peux l'expliquer avec les mêmes termes. Si c'est trop technique, elle ne comprend rien ! Ça, c'est vraiment chouette parce que je peux les réutiliser avec les enfants et c'est plus précis que juste « elle a du diabète, c'est par rapport au sucre et voilà... ».

Relance du chercheur : Ce n'était pas prévu que l'infirmière vienne à l'école pour donner une formation individuelle ?

C'était pas prévu parce qu'en fait le petit a été diagnostiqué l'année passée quand il était en deuxième et il y a déjà eu une animation avec la même classe donc j'ai pas trouvé ça nécessaire qu'elles reviennent en classe. Maintenant, c'est vrai qu'on a deux nouveaux élèves, mais je trouve que lui sait en parlé et, franchement, le gère super bien et moi je sais l'expliqué donc je me suis dit ce n'était peut-être pas nécessaire de faire une animation en classe parce que je me suis dit que les autres allaient peut-être s'ennuyer à réentendre la même chose.

C'est ça qui était chouette dans l'échange et que ce ne soit pas individuel et bien justement il y avait une institutrice qui avait un enfant qui avait la poche en maternelle et là la maman est fort protectrice et du coup ça peut poser des situations délicates où l'on pourrait être remis en cause et ici les parents du petit pas du tout ! Donc c'est ça qui est plus facile aussi pour moi. Ils ne vont pas me juger ni dire « oh ! Elle devait faire ça et elle ne l'a pas fait ». Ils ne sont dans la bienveillance avec nous aussi. Et l'instit, elle me disait « ah oui non moi il est pas du tout autonome ! ». Ce qui est compréhensible, il est en maternelle. Donc c'était un échange et c'est ce qui est riche aussi que ce ne soit pas individuel c'est de pouvoir partager ses expériences.

Selon la représentation de la situation actuelle

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir (les connaissances théoriques) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Donc que c'est le pancréas. Comment ça fonctionne, que c'est un dysfonctionnement du pancréas. C'est dans le sang. C'est du sucre dans le sang. Je trouvais ça bien parce qu'elles ont donné l'image de petites clés qui s'ouvrent et, du coup, qui ne s'ouvrent plus. Donc, c'est tout ce côté un peu ludique on va dire que j'ai beaucoup apprécié et que je n'ai pas forcément eu du côté des parents ont pensé à m'expliquer le plus de choses possible, le pratique. Gérer au quotidien. Il est à autant, donc il faut faire ça. Il est en dessous de 70, il est en hypo donc il faut faire ça. Le côté pratique on va dire que je l'ai eu par les parents...Il a été rappelé par les infirmières et c'était chouette et j'ai appris voilà que pour les plus petits, par exemple, on peut avoir des pompes pour l'insuline. Comme on est susceptible d'avoir des enfants qui ont le diabète, c'est important de savoir aussi qu'il y a des pompes qui se gèrent aussi avec des applications. Je trouvais qu'avoir une vue d'ensemble comme ça c'était vraiment chouette.

- *Que vous a apporté la formation en termes de savoir-faire (la pratique, les gestes à appliquer) lors de la prise en charge d'un enfant diabétique ?*

Maintenant, je vous dis, le côté pratique c'était vraiment les parents. Ça a été répété, mais voilà c'était pas mal d'avoir un rappel lors de la formation. Donc le petit lui, il n'a pas de pompe. Il doit se piquer, mais il a un scan. Maintenant, c'est vrai que parfois, il gère vraiment ça comme un grand. Quand il voit que c'est pas très précis, qui lui se sent pas bien et que le scan dit qu'il est pas vraiment en hypo. Alors, il se pique et il fait ça vraiment comme un grand. Moi je vérifie juste ! Donc moi je ne dois pas le piquer. Il y a juste la fameuse piqûre. Le glucu...(aide de la part du chercheur). Oui, le glucagon si vraiment il tombait dans les pommes et qu'il ne savait pas se resucrer lui-même où là on nous a montré comment il fallait faire (rires)...En fait, je ne me vois pas le faire, mais je sais que quand on est dans le moment même, c'est l'adrénaline qui parle et on le fait parce que le plus important c'est sa santé, mais c'est vrai que là comme ça je me dit « oui, vous pouvez faire à travers le pantalon »... « Euh ! D'accord (rires coincés) ». C'est la peur de mal faire, je pense. C'est mélanger, être sûr que ce soit bien fait et ça c'est vrai que c'est quelque chose qui me faisait peur. En début d'année, c'est quelque chose qui me stressait vraiment de l'avoir en classe, mais il gère ça tellement bien. On a juste dû apprendre à communiquer parce que des fois, il se scan et puis il me dit « oui c'est bon », mais c'est quoi « c'est bon ». Voilà, il a dû apprendre à me dire « là, c'est autant ». Et alors, avec la petite flèche, ça c'est génial, qui dit « vraiment à la verticale », ça c'est vraiment il faut se resucrer rapidement donc c'est vraiment bien fait ! Donc, les parents m'avaient expliqué la seringue, mais ils ne me l'avaient pas montré. C'est lors de la formation que j'ai eu une démonstration parce qu'il y a une personne qui a dit « Et la fameuse...le glucagon, comment on fait ? » et elle a secoué et elle nous a vraiment tout montré. Du coup, là c'est déjà plus visuel parce que, c'est vrai, quand le papa me le dit, je ne savais pas à quoi ça ressemblait. C'est ici dans le frigo de l'école, mais c'est vrai que je n'étais pas aller voir comment c'était et là j'ai vraiment vu et manipulé. Du coup, ça me faisait déjà un peu moins peur de

l'avoir vu. Je me suis dit OK c'est pas vraiment une seringue. C'est plus un peu comme un « pic » donc « OK, ça va ! ».

- *Qu'a généré chez vous l'annonce d'un enfant diabétique dans votre classe ?*

Donc début d'année du stress, vraiment ! Parfois, aux sorties il faut toujours penser...Par contre ça lui, c'est un enfant donc c'est normal il ne pense pas toujours à prendre sa petite trousse. Maintenant, ses parents lui ont acheté une banane où il y a le resucrage et moi j'ai encore en plus. Pour ça je vous dis ils sont vraiment organisés. Et j'ai en plus dans ma boîte une boîte à tartines où il y a aussi du resucrage au cas où ils auraient oublié. Je peux communiquer facilement avec eux. Un jour, il n'avait pas les bonnes tartines et il s'en ai rendu compte et du coup, comme c'est pesé et bien je leur ai passé un coup de fil et ils sont venus les changer ! Enfin, il y a plein de communications et comme j'ai une facilité de communication avec eux là maintenant après deux mois avec le petit en classe, je me sens franchement à l'aise. Maintenant, il a déjà eu des hypo où il me dit « je suis à 56 » donc je me dis « OK et bien tu te resucre » et puis je vérifie quand même parce que j'ai ce petit coup de stress « est-ce que ça a fonctionné ? », mais beaucoup moins qu'en début d'année. En effet, quand c'est l'inconnu comme ça je me dis « wawwaw ». Puis c'est vrai, ce qu'il y a maintenant aussi c'est qu'on ne part pas en voyage hors scolaire plus d'un jour. Ce sera pour l'année prochaine. Donc ce qui est chouette c'est que ma collègue de 4^e, je pourrais aussi l'aider à gérer, mais c'est vrai que je n'aurais pas ce stress du 24h/24 « comment on va gérer ça pendant 5 jours ? ». Maintenant, je me sens prête à aider ma collègue et à l'épauler vu que j'ai eu le petit pendant un an. Juste bien penser quand il va à la gym, il oublie sa banane il faut lui dire « tiens, prends-la on ne sait jamais ! ». C'est plus des choses à penser au quotidien ! « Tu manges, mais tu t'es scanné ? », « ah non ! », « Alors, scan-toi pour qu'on voie quand même » même s'il doit manger ses tartines peu importe, mais moi j'aime quand même bien savoir.

- *Maintenant que vous avez reçu la formation, comment vous sentez vous ?*

Effectivement, la formation m'a aidé à mieux me sentir, mais c'est vrai que les parents avaient quand même vachement « dégrossi » les explications en début d'année. J'ai eu cette chance !

- *Relatez-moi une situation stressante vécue avec un enfant diabétique au cours du dernier mois (après la formation).*
 - En fonction de la réponse, relancer : *Comment l'avez-vous vécu ? Quels sont les éléments/les facteurs qui sont à l'origine de ce stress ?*

Mais j'étais en stress quand il était en hyper vu que je ne savais pas très bien...J'en ai discuté avec mon mari qui est aide-soignant et qui a fait des études d'infirmerie aussi et qui me dit « c'est vrai que l'hypo c'est pas bon, mais l'hyper non plus » donc du coup je ne savais pas trop. Je suis allée trouver mes collègues qui m'ont dit « quand il est en hyper on le fait beaucoup boire et aller aux toilettes ». Donc je suis allée trouver un peu tout le monde, j'ai discuté avec les parents. Donc oui une fois ou deux quand il était en hyper... Je voyais qu'il montait, qu'il

montait et je me dis « mince quand est-ce que ça va s'arrêter ? ». Voilà, les parents m'ont rassuré et m'ont dit « c'est surtout sur la longueur. Si ça reste plusieurs heures en hyper c'est vraiment là que ça peut être problématique. Si c'est juste un pic, ça devrait redescendre » s'il a gym ou pendant l'heure du temps de midi vu que c'est une plus grande récré. C'est bizarre que ça soit l'hyper qui me stress le plus plutôt que l'hypo, mais comme il gère super bien les dextran, les dextro il les prend et il gère ça plutôt bien c'est l'hyper qui m'a un peu angoissé à un moment. Maintenant, on s'est mis d'accord avec les parents, je trouve que ça va !

- *Depuis que vous avez reçu la formation vous sentez-vous efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique?*
 - En fonction de la réponse obtenue : *Qu'est-ce qui vous fait dire que vous l'avez été ou non ?*

Comme je suis souvent derrière lui pour savoir quel est son taux, lui rappeler de communiquer tout ça. Je pense qu'en effet je me sens efficace.

Selon la représentation de la situation attendue

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Selon vous, qu'avez-vous encore besoin de savoir (les connaissances) et/ou savoir-faire (la pratique) pour prendre en charge un enfant diabétique ?*

Moi, l'avantage que j'ai c'est que le petit gère vraiment bien et que les parents ont franchement été super concis, précis. Donc, ils sont vraiment...J'ai en classe une bouteille de coca, une bouteille de jus. Je sais ce qu'il faut, quand il faut. Quand, j'ai toutes les informations, franchement c'est beaucoup plus facile. Donc là, maintenant, je ne ressens pas de manque. Je me sens à l'aise. Au début d'année, j'étais stressée parce que s'il tombe en hypo qu'est-ce que je fais ? En hyper, j'avais du mal à me dire « oui OK, il est à 300é, mais 300 c'est déjà haut ! Donc voilà, j'ai discuté avec les parents et j'ai convenu avec eux qu'à 300 je les préviens quand même parce que je sais qu'en hyper on ne sait pas faire grand-chose. On ne sait pas le désucre mais voilà je préfère quand même les prévenir. Moi ça me rassure qu'ils soient prévenus. Parce que c'est vrai que des fois, il montait haut. Puis, nous aussi on fait des stages pendant les vacances et il était venu. A un moment donné, il était monté jusqu'à 400 parce qu'en été je sais que c'était vraiment compliqué à gérer. Donc c'est ça que j'ai dit au papa « OK, mais l'hyper je vous préviens quand ? » parce que l'hypo c'est pas compliqué, mais l'hyper je ne sais pas. Du coup, il m'a dit « le problème c'est qu'on ne sait pas vraiment faire quoi que ce soit avant 15h. Il a deux piqûres et c'est eux qui le piquent don il m'a dit « maintenant c'est bien de nous prévenir et si ça vous rassure et bien prévenez-nous quand ça atteint le seuil des 300 ». Moi, ça me rassure aussi ! Franchement, le document qui a été réalisé par les infirmières, il est super précis. C'est par rapport au poids de l'enfant donc je sais exactement ce qu'il faut donc franchement je me sens armée et j'ai les ressources nécessaires !

- *De quoi avez-vous besoin pour diminuer votre stress ?*

Avec l'hyper on ne sait rien faire ! A part prévenir les parents et dire « voilà ça fait quand même depuis 8h qu'il est en hyper » et voir avec eux ce qu'on fait sur le moment, je ne vois pas ce qu'on pourrait faire enfin je pense qu'on ne saurait pas m'apporter quelque chose en plus. En plus je communique vraiment facilement avec les parents donc ça m'aide beaucoup.

Je pense pas qu'une deuxième formation ne m'aiderait pas actuellement. Maintenant s'il y a d'autres choses à apporter en plus moi je suis complètement ouverte et ça ne me dérangerait pas d'en apprendre davantage ! Mais c'est vrai que là je me dit à force ça viendra aussi avec l'expérience au quotidien. De toute façon j'ai leur numéro, leur mail, etc. Maintenant, je trouva ça vraiment chouette qu'elles aillent dans les écoles et qu'elles expliquent aux enfants parce que par exemple hier, le petit était à l'étude donc ça veut dire qu'il s'est retrouvé avec des enfants de 5^e année. Il s'est piqué et les autres ne comprenaient pas donc du coup j'ai pu grâce à la formation expliquer « oui ça ne fonctionne pas comme vous », « Ah ! mais alors il ne peut pas manger comme nous » « Non », mais du coup ça amène un dialogue et ça c'est chouette ! Donc le fait de venir dans les écoles je trouve ça plutôt chouette pour expliquer aux autres. Là, ils savent bien, il mange en classe. Ils savent que c'est pas un privilège. Maintenant, je pense que ce qui est un peu frustrant pour lui c'est les anniversaires donc on essaye...souvent il reprend la part à la maison donc il la mange plus tard parce qu'en maternelle, les parents préviennent assez à l'avance ! Nous, pas c'est souvent le jour même ou le lendemain donc je ne sais pas prévoir et prévenir les parents, mais je trouve qu'il gère ça plutôt bien.

- *Que vous manque-t-il pour vous sentir efficace dans la prise en charge de l'enfant diabétique ?*

Question non posée au vu de la réponse au besoin d'améliorer son sentiment d'auto-efficacité.

Selon la représentation des perspectives d'action

En fonction des réponses obtenues précédemment,

- *Quelles sont les actions à envisager qui vous permettront de combler ce besoin de savoir et/ou savoir-faire ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Que mettriez-vous en route pour combattre le stress ?*

Question non posée au vu de la réponse précédente.

- *Que mettriez-vous en place pour vous sentir efficace ?*

Question non posée au vu de la réponse au besoin d'améliorer son sentiment d'auto-efficacité.

- *Quelles améliorations peuvent être apportées à la formation ?*

(Silence) Je trouvais que c'était complet. Comme je vous ai dit en plus elles utilisent un vocabulaire plus simple donc c'est plus facile aussi pour nous de le comprendre. On nous montre le glucagon, etc. Donc pour c'était

suffisant pour moi ! Franchement, comme les parents m'avaient fait une préformation...C'est marrant parce que quand les infirmières parlaient, je les réentendais donc ils avaient vraiment super bien retenu les termes, les 70 mg, etc. Donc, ils m'avaient vraiment expliqué que ça se transformait en acétone...donc j'étais là « quoi ? » (rires). Donc pas forcément, parce que les parents étaient là. Après, je pense que ça dépend des parents et comment ils vous expliquent les choses, mais eux m'ont vraiment bien préparé. Donc moi je trouve que c'était suffisant pour ma part. Après, si j'avais eu d'autres parents... peut-être pas, mais ici dans le cas du petit pas spécialement ! J'étais même impressionnée parce que je les réentendais vraiment...En septembre la première semaine, ils m'ont dit « il faudrait qu'on ait une réunion » donc j'ai dit « pas de souci » et ça a duré facile une demi-heure, 40 minutes et là j'ai pu poser toutes mes questions justement. Au final, c'est vrai que je n'en avais plus forcément pour la formation avec les infirmières donc c'est là que j'ai posé vraiment toutes mes questions « et s'il se passe ça ? Et si on va à la piscine ? Et si on oublie son sac, que fait-on ? Alors c'est mieux de ne pas aller. Et s'il est en hypo ? C'est mieux de ne pas aller faire le cours de natation ». Donc voilà ! J'ai pu leur poser mes questions et ils ont été à même de me répondre. Ils se sont investis et c'est vrai qu'ils ont une facilité à communiquer aussi. Ce qui n'est pas forcément facile pour tout le monde et eux m'ont vraiment bien expliqué ça ! J'ai vraiment été impressionné quand j'ai eu les infirmières devant moi. J'ai eu des choses en plus évidemment, mais c'est vrai que je me dis « waw, ils ont eu une formation et ils ont retenus tout » (rires). Moi, je ne suis pas capable de réexpliquer tout avec les mêmes termes alors que j'ai eu deux formations, mais après c'est vrai que c'est leur quotidien aussi. Donc ça m'a permis de vivre une petite expérience avec le petit et puis de voir les infirmières un mois après la rentrée et de poser des questions d'ordre plus pratique alors ! D'ailleurs avec la seringue de glucagon je voulais savoir parce que normalement c'est un acte médical, mais elles m'ont dit « dans un cas comme ça, il faut y aller ! » et puis j'ai surtout l'aval des parents qui m'ont dit « Si ! Il faut le faire ! » ? J'ai dit « MOI ? » et il m'a dit « Oui oui » donc déjà le papa m'avait bien confirmé, mais je voulais quand même le demander lors de la formation avec les infirmières parce que quand on a parlé de seringue...(mime le grincement des dents). Je me demandais si je pouvais et voilà elles me l'ont expliqué. Il y a beaucoup des secrétaires et tout ça qui ne veulent pas, mais alors, en effet, si je vois le petit qui n'est pas bien et dans les vapes, je ne peux pas ne pas l'aider ! Puis, c'est vrai ce qui me rassure c'est le papa qui m'a dit « vous le faites » donc OK. Ils ont confiance en moi donc je pense qu'ils se diront « OK, elle a fait ce qu'elle pensait être le mieux pour le petit ». C'est vraiment, c'est ce que je disais, la communication et le rapport qu'on a avec les parents aussi. Et quand il est bon comme ça c'est plus facile à vivre du coup.

C'est ça qui était chouette dans l'échange et que ce ne soit pas individuel et bien justement il y avait une institutrice qui avait un enfant qui avait la poche en maternelle et là la maman est fort protectrice et du coup ça peut poser des situations délicates où l'on pourrait être remis en cause et ici les parents du petit pas du tout ! Donc c'est ça qui est plus facile aussi pour moi. Ils ne vont pas me juger ni dire « oh ! Elle devait faire ça et elle ne l'a pas fait ». Ils ne sont dans la bienveillance avec nous aussi. Je me suis vraiment rendu compte que j'avais une situation vraiment facile ! Parce qu'il se débrouille bien tout seul et les parents sont là. Même eux ça leur arrive... Voilà, la maman un matin s'était trompée dans les quantités d'insuline et bien elle m'a tout de suite envoyé un message en me disant « je suis vraiment désolée parce que le petit risque de faire des pics parce que

j'ai pas donné la bonne dose ». Donc ça me rassure aussi de me dire « voilà elle s'est trompée, elle me le dit » et donc comme ça moi ça me générerait moins de lui dire « écoutez, je me suis trompée aussi ». C'est de ne pas se sentir jugée ! C'est quand même leur enfant qu'on a « entre les mains ». C'est de ne pas faire n'importe quoi et de faire du mieux qu'on peut.

Je pense que ce qui serait pas mal c'est de peut-être commencé en collectif et puis peut-être après, de refaire quelque chose en individuel parce que je trouve que redonner toutes les informations sur le dysfonctionnement, etc. c'est peut-être plus facile de le faire en collectif et puis pour celles qui seraient intéressées alors en individuel après pour celles qui auraient des questions. Peut-être plus des cas pratiques alors et beaucoup plus individualisés sur « est-ce qu'il a une pompe ? Est-ce qu'il a un scan ? » parce que pour les ados c'est encore différent c'est eux qui se piquent. Parce que l'année passée, on avait un petit qui était en 6^e primaire et lui pendant les stages, comparé à mon petit de 3^e, il pouvait manger un peu ce qu'il voulait parce qu'il se piquait lui-même et qu'il l'avait appris. Je pense que le petit ici se réjouit aussi de pouvoir faire ça (rires), mais en attendant il gère ça très bien. Individuel Vs collectif c'est assez personnel comme choix et à la demande de l'enseignant et de l'investissement de chacun !

- *Si la formation n'avait pas eu lieu, qu'auriez-vous fait ?*

Je pense que je serais allée me renseigner sur internet pour pouvoir l'expliquer aux enfants et je n'aurais, à mon avis pas eu les termes qu'on m'a donnés, les petites images. Peut-être qu'on peut trouver sur internet « le diabète expliqué aux enfants », mais j'ai vraiment apprécié ce côté « j'explique de manière simple pour que nous puissions l'expliquer en retour aussi » comme je l'ai fait hier aux 5^e année. C'est de pouvoir répondre aux questions et de se dire « non je ne leur dit pas n'importe quoi ». Après, il peut rester des questions sans réponse, mais c'est pas très grave. Mais c'est vrai que si je n'avais pas eu cette formation, ce qui m'aurait vraiment manqué c'est déjà de voir et toucher le matériel c'était intéressant ! Donc le glucagon, etc. voir une première fois comment faire. C'est des bêtises, mais je pense qu'en infirmière c'est logique, laissez l'oxygène machin. C'est vrai que moi j'ai jamais fait. Et puis surtout dans le stress, je n'y aurais jamais pensé donc c'est peut-être bien que je n'injecte pas n'importe quoi. C'est des petites choses techniques comme ça et vraiment le côté expliqué avec des mots plus simples ça m'a vraiment fait du bien ! Et puis l'échange « c'est pas le même cas, c'est un enfant plus petit », mais se dire je pourrais très bien avoir dans la cour quand je surveille un enfant de maternelle qui a une poche à insuline « ah oui ça fonctionne comme ça » ou bien un grand qui lui sait se piquer donc c'est intéressant de savoir... Puis on était avec des grands du secondaire enfin le PMS du secondaire et donc eux ils se piquent. C'est vrai que elles ce qu'elles regrettaient un peu c'est que ce sont des contacts plus éloignés forcément. Elles n'ont pas le même regard que nous et comme ils changent de prof souvent c'est difficile de dire à un seul prof « bien voilà c'est ta responsabilité ». C'est vrai que du coup cet échange je ne l'aurais pas eu et je ne sais pas si de moi-même je serais allée sur des forums pour discuter... Et les parents c'est vraiment une chance aussi pour mes futurs collègues qui vont avoir le petit parce qu'ils expliquent super bien et ils nous mettent à l'aise et ils ne sont pas trop protecteurs ni complètement non plus « faites ce que vous voulez ».

Et même les copains sont sympas. On a expliqué que le coca c'est la seule boisson qu'il pouvait boire même si les parents préfèrent qu'il n'en boive pas trop souvent, mais il peut. Du coup, ils en amènent parfois. Les copains de la classe sont aussi bienveillants envers lui. Ils ne sont pas en train tout le temps de dire « Oh, mais pourquoi il mange, pourquoi il fait ça » et ils pourraient en jouer « pourquoi il a le droit et pas moi » et pour ça je trouve qu'ils vraiment dans la bienveillance avec lui et même à l'extérieur ce week-end il y avait l'anniversaire d'un petit garçon et bien il a pas fait de gâteau parce qu'il savait que le petit venait et donc il a fait des pop-corn, mais sans sucre pour le petit donc c'était vraiment...C'est ça que je dis les autres parents sont chouette aussi. Ils ne sont pas dans le « c'est pas mon problème ».

Je me dis que j'espère la prochaine fois que j'aurais un enfant diabétique, qu'il soit autonome ou pas et bien ça ça dépend de chacun, mais qu'avec les parents ça se passe aussi bien. Parce que je ne vais pas demander à l'enfant d'être comme le petit ici, mais en tout cas que les parents soient aussi dans cette bienveillance et cette communication.